Zeitschrift: Domaine public Herausgeber: Domaine public

Band: 39 (2002)

Heft: 1505

Artikel: Expos nationales: toujours trop chères, toujours trop modernes,

toujours un succès

Autor: Guyaz, Jacques

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1008440

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Toujours trop chères, toujours trop modernes, toujours un succès

etite, austère, mais passionnante exposition au musée Arlaud à Lausanne sur les expositions nationales, celles d'avant l'an 02, surtout Lausanne en 64 bien sûr, mais aussi la «Landi» de Zurich en 39, et celle de Berne en 1914. Si l'exposition nationale de Genève en 1896 se perd dans les brumes de l'histoire, quelques images tournées par les frères Lumière nous montrent un défilé arabe où l'on distingue burnous et chéchias (mais que faisaient-ils là?).

Les controverses furent incessantes lors de chaque manifestation. A Berne en 1914, les journaux romands se plaignent de l'architecture «munichoise» et d'une présence germanique étouffante. Ainsi les Romands refusèrent une superbe affiche avec un magnifique cheval vert, tout à fait dans la lignée du *Blaue Reiter*, considérée comme trop allemande! Elle fut retirée de nos villes. La modernité et l'esprit d'ouverture étaient de l'autre côté de la Sarine. La *Landi* de 1939 dans l'atmosphère inquiète de l'époque suscita peu de polémiques, si ce

n'est que l'on y buvait beaucoup, semble-til, et que l'orchestre de jazz de Jimmy Lunceford que les organisateurs voulaient inviter fut finalement refusé: trop américain apparemment.

Excès de dépenses, déjà

Naturellement l'Expo de 64 se taille la part du lion et suscite bien des nostalgies chez les plus de cinquante ans! Les problèmes d'argent furent nombreux et les cantons participèrent aux investissements. En raison du référendum financier obligatoire, plusieurs durent voter: Zurich, St-Gall, Thurgovie, Soleure et les Grisons acceptèrent les crédits que seul Argovie refusa. On ose à peine penser aux résultats d'une votation sur Expo.02!

Comme aujourd'hui, les dépenses furent totalement sous-estimées, mais les recettes aussi! Les prévisions estimées en 1960, soit quatre ans plus tôt, prévoyaient des recettes de 40% inférieures au montant réel, mais les dépenses, elles, ont été de 85% supérieures aux prévisions. En pleine expo, les

Chambres fédérales durent voter en urgence un crédit pour permettre à la manifestation d'aller jusqu'au bout. L'exposition de 1964 enregistra 11,7 millions d'entrées, un chiffre qu'il sera sans doute difficile de comparer à l'Expo.02, éclatée sur quatre sites et dont la billetterie est beaucoup plus complexe.

L'esprit était bien différent. En 1964, pas de chômage, pas de drogue, pas de sida, une croyance en l'avenir que l'on ne retrouve pas dans l'Expo. 02, tournée surtout vers le présent selon les panneaux du musée Arlaud. Une peur toutefois que l'on retrouve dans une étonnante question du grand sondage, hélas non exploité, réalisé auprès des visiteurs à l'aide d'une informatique naissante: «Que doit faire la Suisse pour se protéger du communisme?». L'ennemi de l'époque était au moins clairement désigné.

Espace Arlaud, place de la Riponne 2 bis, ouvert du mer. au vend. de 12 h à 18 h et le samedi et le dimanche jusqu'à 17 heures.

Médias

Echos suisses

Monsieur François-Xavier Deschenaux prend sa retraite après trente ans passés à la tête du secrétariat de la Fédération suisse des médecins. Le journal La Liberté a recueilli ses propos et les a publiés le 4 février. Contentons-nous de citer une question et une réponse tirées de l'interview : «Vous donneriez plus de pouvoir à Berne, alors même que Ruth Dreifuss n'a pas été à la hauteur?» Réponse: «On ne peut pas lui reprocher les déconvenues suscitées par la LAMal. Ruth Dreifuss a hérité cette loi de son prédécesseur et le système a été voulu par le Parlement : il fallait une loi offrant plus de prestations, tout en assurant des économies (...) Mais sans la LAMal ce serait encore pire.»

Le premier magazine gratuit, ou presque, de Suisse vient de publier un numéro spécial pour son 75° anniversaire. Il s'appelle le *Beobachter* et lutte pour les défavorisés. A ses débuts, ses concurrents cherchèrent à le faire taire mais il eut du succès et, lors de la succession du fondateur, il commença à intéres-

ser des éditeurs désireux d'acquérir un journal populaire et redresseur de torts. Il appartient depuis peu à Swissfirst.

La presse COOP tire à plus de deux millions d'exemplaires, ce qui pose des problèmes de logistique. Les contrats d'imprimerie pour 2004 viennent d'être signés: deux imprimeries pour l'édition en allemand, celles de la Basler Zeitung et du St.-Galler Tagsblatt; CIEL pour l'édition française et Ringier pour l'italienne.

I M P R E S S U M Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)

Rédaction: Géraldine Savary (gs)

Ont collaboré à ce numéro: Marco Danesi (md) Gérard Escher (ge), André Gavillet (ag), Jacques Guyaz (jg), Roger Nordmann (rn), Charles-F. Pochon (cfp),

Composition et maquette: Allegra Chapuis Géraldine Savary

Responsable administratif: Marco Danesi

Impression: Ruckstuhl SA, Renens

Abonnement annuel: 100 francs Etudiants, apprentis: 60 francs @bonnement e-mail: 80 francs Administration, rédaction: St-Pierre 1, cp 2612, 1002 Lausanne Téléphone: 021/312 69 10 Télécopie: 021/312 80 40 E-mail: domaine.public@span.ch

www.domainepublic.ch